



Michpatim (66)

רק שָׁבוּ יְתֵן וְרָפָא יְרָפָא (כא, יט)
 « **Mais il paiera les frais de guérison** » (יְרָפָא
 יְרָפָא 21,19)

Ceci nous enseigne que le médecin est autorisé à guérir (guémara Baba Kama 85a). Les **Tossafot** se demandent : Pourquoi l'expression est-elle répétée dans le verset (vérapo yérapé) ? La réponse est que si ce terme n'avait pas été répété, nous n'aurions autorisé que la guérison d'un mal occasionné par l'homme. En revanche, pour une maladie envoyée du Ciel, on aurait pu penser qu'apporter au malade des soins médicaux reviendrait à s'opposer au décret du Roi, c'est pourquoi cette expression est doublée. Sur ce sujet, le **Hafets 'Haïm** arrive à la conclusion que les maux qu'on peut endurer sont tous, sans exception, envoyés par **Hachem**. Ainsi, même lorsqu'un homme se fait frapper par autrui volontairement, il s'agit aussi d'un décret du Ciel, simplement exécuté par le biais d'un homme peu méritant, qui devra rendre des comptes pour cela.

On trouve un exemple à cela dans l'épisode qui opposa le **Roi David** à **Chimi ben Guéra**. Après qu'il fut maudit et frappé par cet homme, le roi David proclama : « **C'est D. qui lui a inspiré de me maudire** » (Chemouël II 16,10). Il avait la conviction que tout événement douloureux survenant sur son chemin est, à l'origine, décrété par le Ciel. On a tendance à se focaliser sur l'émissaire du « coup », plutôt que d'avoir à l'esprit que cela provient de D., comme une « tape » pour que l'on change notre comportement. C'est comme s'énerver contre un bâton qui nous frappe en place de celui qui le tient, ou bien c'est comme s'attarder sur le doigt qui est tendu, plutôt que de se focaliser sur ce qu'il est en train de montrer. Le **Hafets Haïm** ajoute qu'il ne fait aucun doute que **Hachem**, en tant que Père bienveillant, n'agit que pour le bien de Son peuple, et

suscite des épreuves pour expier leurs fautes.

Par conséquent, la plus sage réaction aux affronts consiste à ne pas leur répondre, et au contraire, à remercier D. de nous avoir permis d'expier une part de nos fautes. A ce sujet, nos Sages disent : « Les hommes qui sont offensés et qui n'offensent pas en retour ... le verset dit à leur égard : « Tes bien-aimés rayonneront comme le soleil dans sa gloire » (Choftim 5,31). » (guémara Guitin 36b). Le Gaon de Vilna disait : S'il n'y avait pas les épreuves de la vie, jamais nous ne pourrions résister au Jugement dernier. Le 'Hafets 'Haïm expliquait que pour une personne qui a confiance en Hachem, les difficultés de la vie sont comme entourées de « grâce », à l'image d'un médicament amer qui a une enveloppe très sucrée et agréable. On en vient même à les aimer, comme des bonbons ! Ainsi, pour chaque épreuve, son goût dépend de la Emouna de la personne.

Aux Délices de la Torah

כָּל אֶלְמָנָה וְיָתוּם לֹא תַעֲנוּן. אִם עָנָה תַעֲנֶנּוּ אֹתוֹ כִּי אִם צָעֵק יִצְעַק אֵלַי שְׁמַע אֲשַׁמַּע צַעֲקָתוֹ (כב, כא, כב)

« **Vous n'affligerez pas veuve et orphelin. Si vraiment tu affligeais, parce qu'ils élèvent leur plainte vers moi, assurément j'entendrais leur plainte** » (22,21-22)

Le **Rav Pinkous** commente : En général, une personne a recours à la prière comme l'une des nombreuses façons utilisées pour alléger ses souffrances. La veuve et l'orphelin, eux savent qu'ils n'ont personne d'autre vers qui se tourner, c'est pourquoi ils implorèrent **Hachem** maintes et maintes fois, jusqu'à ce qu'ils soient exaucés.

D'ailleurs le **Roi David** enseigne que, dans la prière, nous sommes tous comme des orphelins : « **Car mon père et ma mère m'ont délaissé, mais Hachem me recueille**

(Téhilim 27,10). Il faut vraiment voir notre prière comme une question de vie ou de mort, ce n'est pas simplement remuer les lèvres, car c'est en fonction de cela que notre vie va se jouer.

La grandeur d'une prière ne dépend pas de la quantité de mots prononcés pour invoquer Hachem, mais plutôt de la qualité du cri du cœur lancé vers Hachem.

Rav Yé'hezkel Levenstein

כִּי תִרְאֶה חֲמֹר שֹׁנֵאָךְ רֹבֵץ תַּחַת מְשָׁאוֹ וְחִדְלָתָּ מֵעֲזֹב לוֹ
עֲזֹב תֵּעָזֵב עִמּוֹ (כג, ה)

« Lorsque tu verras l'âne de celui que tu hais accroupi sous son fardeau, t'abstiendrais-tu de l'aider? Tu l'aideras sûrement! » (23,5)

Le Rav Nathan Tsvi Finkel, le Saba de Slabodka demanda à un de ses disciples peu de temps après son mariage : « Aidez-vous votre femme dans les préparatifs de Chabbat ?

Certainement ! répondit-il. Je sais que nos Sages (guémara chabbat 119a) ont insisté pour que nous fassions tous quelque chose pour honorer ce saint jour, et ils ont même expliqué clairement ce qu'ils avaient eux-mêmes l'habitude d'accomplir. Le Saba de Slabodka sourit : Est-ce pour cela que vous aidez votre épouse dans les préparatifs ? S'exclama-t-il. N'avez-vous pas d'autre motif que l'insistance mise par nos Maîtres pour que nous honorions tous le Chabbat ? Il existe pourtant une raison bien plus fondamentale d'aider votre femme, qui n'est pas moins qu'un commandement de la Torah !

En effet, la Torah ordonne explicitement [dans notre verset] : « **tu l'aideras sûrement** ». Si l'on a l'obligation d'aider au déchargement de l'animal de son ennemi qui croule sous sa charge, n'est-il pas évident, a fortiori, qu'il faut seconder sa femme envers laquelle on a beaucoup d'obligations ? Surtout le vendredi, quand elle travaille tant pour que tout soit prêt avant l'heure de l'allumage des bougies !

Existe-t-il une meilleure occasion d'accomplir la Mitsva de bienfaisance envers son prochain ? Avoir conscience de ses obligations envers D., c'est bien, mais il ne faut pas oublier celles que l'on a envers sa femme.

« *Talélei Orot* » du Rav Yissa'har Dov Rubin Zatsal

Halakha : Règles de la Mezouzah

C'est un commandement de fixer une Mezouzah à chaque porte. Même si l'on a de nombreuses pièces, et à chaque pièce plusieurs portes faites pour l'entrée et la sortie, quand bien même on n'en utiliserait couramment qu'une, toutes doivent cependant avoir une Mezouzah, même si les occupants sont peu nombreux et qu'on ait besoin maintenant que d'une seule porte.

Abrégé du Choulhane Aroukh Tome 1

Dicton :

Plus le monde est développé, plus l'intellect est détruit.

Hovot Halévavot

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של רפאל יהודה בן מלכה, גילברט יפה בת מרים, ויקטור חי בן יקוטה, שמחה ג'וזת בת אליז. זרע של קיימה לרינה בת זהרה אנריאת, זרע של קיימה למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, דניאל בן רחל, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

